

# UN ENGAGEMENT FORT DE DEDALUS

## via son programme « #Together4Séгур »

Le programme Ségur est au cœur des préoccupations des acteurs en informatique de Santé. Découvrez, au travers d'une interview croisée, les travaux et perspectives de DEDALUS sur le sujet. Une approche qui nous a semblé nécessaire compte tenu de la diversité des solutions de DEDALUS : ORBIS, DxCare, La Websuite, KaliSil, Dxlmage etc. et du fait qu'elles soient parmi les plus déployées sur le terrain...

### my SIH magazine :: Comment Dedalus se positionne sur les enjeux du Ségur numérique ?

Guillaume REYNAUD : Dès le début de l'histoire, nous étions déjà très engagés dans la première étape concrétisée par la « feuille de route numérique » en Santé. La prise de conscience de l'impulsion donnée par ce programme exceptionnel a été vite intégré chez Dedalus et nous étions forcément preneurs en termes de structuration. Cette mise à disposition de services « socle » était indispensable à la réussite du partage de la donnée et à l'uniformisation du DMP et de Mon Espace Santé de l'Assurance Maladie. Il ne faut pas par ailleurs oublier le service Pro Santé Connect de l'Agence du Numérique en Santé (ANS) qui vise à faciliter l'accès aux services numériques en santé pour les professionnels de santé référencés RPPS+ (Répertoire Partagé des Professionnels de Santé). Chez Dedalus, le Ségur concerne dix solutions pour 13 dossiers DSR dans les trois couloirs Hôpital, Labo et Radio. Ce positionnement nous a donc conduit à l'élaboration d'un programme structurant en vue d'absorber la vague exceptionnelle Ségur : le programme #Together4Ségur (#T4S).

### my SIH magazine :: Quelles sont les grandes lignes de ce programme ?

Guillaume REYNAUD : l'un des axes de ce programme se rapporte à la constitution d'équipes dédiées et il a fallu agir très rapidement. Aujourd'hui, chez Dedalus, trois collaborateurs œuvrent à la coordination Ségur. Cette coordination impacte, d'une part, la R&D sur les développements nécessaires pour les solutions concernées avec 60 développeurs supplémentaires et, d'autre part, le déploiement des Projets avec, si nécessaire, l'appui d'ESN du marché (présélection sous forme de consultation). Au travers des équipes dédiées, il était important pour nous de dissocier le temps de développement et de déploiement généré



Guillaume REYNAUD : Coordinateur du Ségur et Directeur des Relations Publiques chez Dedalus

Après 24 années d'expérience dans les NTIC dont 11 ans dans le numérique en santé, j'ai rejoint le groupe en septembre 2018 d'abord en tant que directeur commercial France, puis en tant que directeur des relations publiques. Dans le cadre du suivi des actions de la feuille de route du numérique en santé, j'ai été missionné par le groupe pour être le coordinateur du Ségur au sein de Dedalus France.

par le Ségur de notre roadmap traditionnelle. L'idée d'une stratégie dédiée c'est de se donner les moyens, notamment en termes de ressources, pour atteindre les objectifs de ce programme national ambitieux. Outre les équipes de coordination, nous avons atteint des pics à plus de 60 consultants complémentaires pour assurer le déploiement Ségur ; tout cela dans un contexte global de pénurie de consultants expérimentés. Nos partenariats ESN ont été essentiels d'autant que plusieurs centaines de forfaits SONS avaient été identifiés en déploiement sur la première vague. Par ailleurs, le programme #T4S a fortement contribué à l'accélération de la fusion de nos entités en une #Onecompany : transverse par nature sur diverses solutions métier avec de nombreux partages d'expériences R&D qu'il a fallu nécessairement piloter.

### my SIH magazine :: Quelques mots sur cette logique de partage R&D et de pilotage des DSR ?

Catherine ARNAUD-BANSE : Qui dit projet inédit, dit organisation inédite. Pour la première fois chez Dedalus en France, un pilotage R&D dédié à un projet et transverse à toutes nos solutions a été mis en place. L'objectif de cette organisation R&D a été de co-



SantExpo 2022 a aussi été l'occasion pour Dedalus de rappeler son engagement et sa mobilisation pour réussir la vague 1 du Ségur avec ses clients. De gauche à droite, Emmanuel Mougeotte - DG France de Dedalus, Catherine Arnaud-Banse, Gérard Ximènes, Olivier Clatz, Guillaume Reynaud, Michel Trains.



Catherine ARNAUD-BANSE : Project Management Officer SEGRU | R&D France

Chez Dedalus depuis 2 ans, j'ai rejoint en juin 2021 l'aventure Ségur afin d'assurer la coordination R&D et référencement de toutes nos solutions.

ordonner les plannings, les risques et les besoins en ressources. En pratique, il a fallu très rapidement canaliser les questions-réponses et bonnes pratiques au niveau de toutes les équipes. Tous les collaborateurs ont rapidement identifié le point de contact interne et externe portant la vision de nos dix solutions, grâce à une communication permanente avec les différentes parties prenantes. Le mode d'organisation sur ce projet est en amélioration continue sur la base de la fameuse méthode PDCA (Plan Do Check Act) de la norme ISO 9001. Parallèlement, nous avons pu constater que l'ANS est également entrée dans cette logique d'amélioration continue, notamment avec la mise en place d'une équipe « relation éditeur » en cours de projet. Celle-ci a été un réel facilitateur dans la communication et la résolution des différentes problématiques rencontrées et a mis fin à la déshumanisation des échanges. Bien que cela n'ait pas impacté directement les décisions prises par l'ANS, on constate une meilleure réactivité. Nous avons en effet connu une période de deux mois avec un léger moment de flottement dans la communication avec les différents interlocuteurs : l'ANS, la DNS (décideur du programme), les différentes ARS régionales, les GRAdeS et l'ASP (l'agence des services de paiement). Les approches étaient forcément partielles et souvent en décalage avec l'avancement du programme. La stratégie de l'interlocuteur unique a ainsi été une réelle avancée dans le projet.

### my SIH magazine :: Quelques mots sur les premiers retours à imputer à cette nouvelle organisation ?

Catherine ARNAUD-BANSE : En interne, de mon point de vue, chaque collaborateur a pris conscience de l'importance de ce projet. Cela a créé une réelle synergie « One Dedalus », mais surtout « One - Ségur - Dedalus ». Le projet Ségur a donc été un accélérateur de collaboration intra et extra équipes. Cette entraide s'est traduite concrètement par une mutualisation des forces de chacun - non pas pour obtenir « son » référencement, mais pour atteindre l'objectif commun des 13 référencements au niveau du Groupe. Je retiens surtout le sentiment global de « réactivité bienveillante » entre équipes. Certes, il y avait un défi sur chacun des dossiers de référencement, pour être la prochaine solution référencée, mais notre challenge collectif a été relevé : le « One Dedalus », n'est plus uniquement qu'un concept...

### my SIH magazine :: Quelles incidences concrètes avez-vous pu constater relativement au Ségur ?

Catherine ARNAUD-BANSE : Bien que ce projet soit inédit, il reprend les grandes lignes d'une certification classique, et c'est en ce sens que nous avons voulu l'aborder. Nos infrastructures de stockage de donnée étant en cours de migration, nous avons utilisé les outils Microsoft pour le partage documentaire. De la même manière, en gestion de projet, ces outils nous ont permis de développer des templates inédits et transverses, afin de donner une vision globale de l'avancement et des risques aux nombreuses parties prenantes. Le Ségur a été pour nous une formidable opportunité de fédération de nos différentes équipes. Prenons l'exemple de nos DPI : entre les équipes d'ORBIS, de DxCare et de Dopasys, il y a nécessairement des stratégies et des bonnes pra-



## #Together4Ségur

tiques à partager dans le cadre du Ségur au niveau de l'interprétation des exigences, des preuves. Grâce au Ségur nous avons décidé de continuer ces pratiques pour toutes les certifications comme le DMP. Le Ségur est donc réellement un catalyseur de nouveau projet et un accélérateur de convergence, qu'elle soit technique, mais aussi en termes de ressources, d'organisation, de communication et de stratégie d'entreprise. D'autre part, nous avons pu constater un réel engagement du côté des équipes « produit », qui ont prouvé leur agilité en incluant les exigences du Ségur dans leur roadmap tout en respectant ces nouvelles deadlines. Ce n'était pas gagné d'avance ! Le programme Ségur est très consommateur en temps de développement et de qualification et, à ce propos, il faut particulièrement souligner l'importance de chaque maillon de la chaîne. Les premiers acteurs sont ceux du terrain : les développeurs, les PM, PO, testeurs, consultants de déploiement, intégrateurs, etc. Souvent acteurs de l'ombre, ce sont pourtant eux nos créateurs de lumière.

### my SIH magazine :: Qu'en est-il donc de l'état des déploiements ?

**Michel TREINS :** Le programme Ségur représente effectivement un véritable challenge. Notre approche en déploiement est basée sur la notion même de couloir du Ségur : Hôpital, Radiologie et Biologie. Pour Dedalus, cela représente quand même plus de 850 instances logicielles à déployer sur l'ensemble des couloirs. Si on ne considère que le volet Laboratoire, cela représente plus de 3275 sites différents répartis sur tout le territoire. Un déploiement colossal à finaliser dans un temps extrêmement contraint. Chez Dedalus, le projet de déploiement commence très en amont par la prise de contact client pour un état des lieux et une confirmation de l'engagement dans le programme Ségur. Nous en sommes aujourd'hui – à fin juin – à près 500 engagements validés et 170 en cours de proposition : tous nos clients ne seront pas déployés cette année ! L'un des constats les plus classiques reste celui des prérequis d'infrastructures tech-



**Michel TREINS :** Directeur du programme Ségur chez Dedalus

Après 30 ans dans le domaine de la santé, dont 25 en tant que DSI d'établissements et d'agences de santé, j'ai intégré le groupe en 2021 pour piloter le programme Ségur au sein de DEDALUS, et

accompagner nos clients dans la transition numérique de leurs systèmes d'information.

niques (un volet non financé par le Ségur). Le fait d'adjoindre à nos équipes de déploiement des « incident manager » nous a permis de lisser cette problématique tout en étant beaucoup plus réactifs lors des installations. Sur le programme SUN-ES pour les établissements inscrits sur le couloir Hôpital de la fenêtre 1 et accompagnés en priorité, plus d'une centaine d'instances logicielles ont été déployées à fin juin. Même si on reste sur l'objectif de la fin de l'année, il est fort probable qu'un décalage se produise. Concernant la Biologie, le déploiement des sites pilotes est prévu cet été avec un déploiement industrialisé via une « Task Force » dédiée à partir du mois de septembre. Il est clair que l'incitation financière a été, pour le couloir Hôpital, un formidable catalyseur. Sur les laboratoires, la situation est différente et la crise COVID ne favorise pas la libération de ressources pour la qualification des nouvelles versions. Il y a sur ce point un véritable risque à contrôler d'autant plus que si en termes de FINESS cela ne représente « que » 180 commandes d'ici à la fin de l'année, il s'agit – en bout de chaîne – de plusieurs milliers de sites. Nous sommes actuellement en discussion journalière avec l'ANS sur ce sujet. D'ailleurs, de nouvelles dates ont été proposées par l'ANS pour permettre de déployer l'ensemble des commandes de mises à jour logicielles « Ségur » : les dates limites de dépôt des commandes (demande d'avance) et d'installations (demande de solde) pour les SONS biologie, radiologie, médecins de ville et hôpital sont modifiées respectivement au 30 novembre 2022 et 28 avril 2023.

### my SIH magazine :: Comment s'organise l'accompagnement de vos clients ?

**Michel TREINS :** En ce qui concerne l'accompagnement, nous avons mis en place des équipes dédiées qui restent en contact permanent avec, côté client, les DSI et/ou leurs équipes, y compris les responsables médicaux. Les « Global Account Manager » nous apportent un appui précieux si nécessaire. En interne, au niveau du pilotage Ségur, nous nous sommes organisés pour répondre au mieux aux GRADeS, aux ARS et aux établissements. De notre point de vue, l'essentiel est de rassurer les différentes parties prenantes sur l'implication de l'éditeur dans le cadre du projet. Si le programme Ségur est relativement « limpide » pour nos équipes, on constate côté établissement de nombreuses interrogations et le plus souvent une confusion entre le programme de financement à l'usage (SUN-ES) et celui du financement à l'équipement (SONS). Typiquement, les contraintes de dates limites de commandes pour respecter les exigences du programme ne sont pas toujours identifiées. En résumé il y a encore beaucoup de connaissances à partager avec nos clients.

### my SIH magazine :: En conclusion, quelles perspectives sur la vague 2 ?

**Guillaume REYNAUD :** Nous ne pouvons que féliciter la DNS, l'ANS et ses équipes sur la méthodologie appliquée dans le cadre de ce programme ambitieux pour la France. L'ADN même de Dedalus fait que notre vision intègre forcément une dimension européenne à laquelle nous sommes particulièrement attachés. Sur le territoire national, dans la continuité de notre programme #T4S, parallèlement au déploiement de la vague 1, nous sommes déjà investis dans la concertation en cours sur la vague 2. La DNS préconise déjà plusieurs sujets à forte valeur ajoutée : la consultation du DMP, l'authentification forte, le renvoi des historiques de documents, la réception de document depuis la MSS dans les solutions métiers, le partage d'image et la e-prescription. Tout cela est très ambitieux, notamment, sur la e-prescription, qui déborde du cadre national pour atteindre les fron-

tières européennes. Sur ce sujet il faut aussi savoir « contenir » certaines initiatives encore trop fragiles et en avance sur la réalité du terrain, afin d'éviter un décrochage de l'écosystème si le gap à franchir est trop important. De notre point de vue, il sera difficile de faire l'impasse sur un phasage en plusieurs vagues. Tout ne sera évidemment pas possible dans une seule vague 2 et nous contribuons, avec l'appui de plusieurs autres éditeurs, à « garder les pieds sur terre » pour que les sujets stabilisés restent ambitieux mais atteignables ; tout autant du côté des éditeurs que de celui des établissements de santé.

